

# Quelques jardins de Cornouailles

19 - 22 mars 2014

*Deuxième partie : une histoire de familles*



Trebah - de G à D : *R. macabeum*, *R. Trebah Gem*, *R. grande*.

La première partie était si l'on peut dire une mise en bouche. Voici le plat de résistance. Mes recherches sur les hybrides de Gill et Smith m'ont conduit à Tremough, Trebah, Glendurgan et Penjerrick. Tremough appartenait à la famille Shilson et les membres de la famille Fox possédaient Trebah, Glendurgan et Penjerrick. Les Lemon étaient à Carclew et les Tremayne à Heligan. Il se trouve d'ailleurs que les Hooker père et fils descendaient d'une famille dont le banc était proche de celui des Tremayne à l'église de Saint Ewe laquelle est aussi la paroisse de Caerhays (John Charles Williams, dont le frère Percival Decres possédait Lanarth).

Nous sommes donc dans une histoire de familles.

## Tremough



*R. arboreum* et *R. barbatum*

Le nom de Tremough ne vous dit peut être rien mais ce domaine a joué un très grand rôle dans l'histoire des rhododendrons. Dans la seconde partie du XIXème siècle Henry Shilson avait un jardinier en chef talentueux, Richard Gill.

Quand Sir William Hooker, directeur de Kew, recevait de son fils Joseph des graines de ses expéditions, il en gardait bien sûr pour les jardins royaux et il en distribuait la majeure partie à ses amis, notamment de Cornouailles. Il semble aussi que Sir Charles Lemon ait servi d'intermédiaire dans la distribution. Ainsi dès les années 1850 les rhododendrons découverts par Joseph Hooker ont trouvé refuge dans les domaines aux alentours de Falmouth.

On sait que, grâce à Richard Gill, Tremough abritait à la fin du XIXème siècle la plus grande collection de rhododendrons himalayens, espèces et plus encore hybrides.

Voici ce qui reste de Tremough. C'est un manoir dont le corps central est délimité par les deux souches de cheminées placées aux extrémités. Les deux avancées ont été ajoutées postérieurement.



Le reste du terrain, qui était fort étendu constitue maintenant le Penryn Campus (ex Tremough Campus) et abrite l'université de Falmouth et une branche de celle d'Exeter.



De l'immense collection de Tremough il ne reste plus grand chose pour plusieurs raisons. Tout d'abord, après le décès d'Henry Shilson, une partie fut transférée à Kew à la fin de l'année 1898. Ensuite les deux universités ont occupés les terrains. Il y a eu les dernières tempêtes qui ont déraciné quelques magnifiques spécimens. Enfin le phytophtora opère des ravages. On peut voir sur la photo ci-dessous la coupe réalisée et la barrière qui délimite la zone contaminée et restreint l'accès.



Il reste néanmoins quelques allées dominées par des *R. arboreum* ou des hybrides indéterminés.

Richard Gill a eu à disposition un très beau *R. arboreum* à fleurs rouge profond : *R. arboreum* var. *kermesinum*, plus connu sous le nom de *R. arboreum* Blood Red. Issu des semis des graines de Joseph Hooker, on le retrouve aussi dans les autres jardins que j'ai cités. Le port n'est pas fameux et le rouge n'est pas aussi fantastique que celui de *R. barbatum* ou *R. hookeri*. Surtout il est gélif et ce caractère est malheureusement transmis à sa descendance rapporte J.G. Millais à propos des hybrides de Sir Edmund Loder. C'est sans doute pourquoi les merveilleux hybrides de Cornouailles n'ont pas quitté la Cornouailles. De Richard Gill on doit retenir trois croisements principaux :

*R. Shilsonii* (*barbatum* x *thomsonii*),

*R. Duke of Cornwall* (*arboreum* x *barbatum*),

Surtout ce qu'on appelle le grex *R. Beauty of Tremough* (*griffithianum* x *arboreum*).

Le rhododendron ci-dessous n'était pas identifié (comme les autres d'ailleurs). On voit qu'il n'est pas en grande forme et que les fleurs peinent à ouvrir. La couleur est un peu plus orangé que ça.



## Trebah



Une fois n'est pas coutume, je n'ai pas mis la classique photo de Trebah avec au premier plan le magnifique mimosa, derrière, la vallée aux rhodos avec dans le fond la mare et le bras de mer. J'ai resserré le plan vers la droite. On voit à gauche l'un des **R. Trebah Gem**, au centre **R. Glory of Penjerrick** qui commençait tout juste à ouvrir et derrière divers **R. arboreum** et « **R. Cornish arboreum** ».

Je ne m'attendais pas du tout à trouver **R. Glory of Penjerrick** à Trebah. Pour moi il était à Penjerrick. Une explication s'impose. Le croisement de **R. arboreum** et de **R. griffithianum** a, semble t-il, été d'abord réalisé par John Tremayne à Heligan et s'appelle d'ailleurs **R. John Tremayne**. Mais on connaît surtout le croisement de Richard Gill. Selon les écrits, Gill a utilisé **R. arboreum Blood Red** mais je pense qu'il a utilisé aussi des **R. arboreum** à fleurs roses et peut être même blanches car s'agissant d'hybrides F1, normalement le résultat est homogène. Or il y a des hybrides dans les rouges comme **R. Glory of Penjerrick**, **R. Glory of Leonardslee** et **R. Gill's Triumph** et d'autres dans les roses tel **R. Trebah Gem** ou **R. Trebianum**. Si les noms des clones font référence à Penjerrick, Leonardslee ou Trebah c'est parce que Gill a distribué ses hybrides. Au total le grex a reçu un FCC et cinq AM !

**R. Trebah Gem** est une splendeur. Il est plus précoce que **R. Glory of Penjerrick** et ses inflorescences paraissent un peu plus grosses mais c'est peut être dû au fait qu'il est rose clair.



Cet hybride est particulièrement florifère. Les vieux plants égalent ou dépassent en ampleur les **R. arboreum**. Les fleurs avant leur éclosion sont très décoratives.

Les feuilles sont légèrement en canules. Les étamines et le pistil sont colorés en rose orangé. Comme ils sont resserrés, cela donne l'impression que le coeur de la fleur est plus coloré.



Au total, **R. Trebah Gem** rappelle **R. Loderi** ce qui n'est pas étonnant car les deux sont des hybrides F1 de **R. griffithianum** au surplus de la souche **R. aucklandii** de Joseph Hooker.

La fleur n'est peut être pas aussi grosse que chez **R. Loderi** mais elle est très belle. J'étais à Trebah le 21 mars et les **R. Trebah Gem** avaient passé la mi-floraison. C'est donc un hybride très précoce. Je ne vois pas d'autres hybrides, à part ceux du même grex, capables de le rivaliser à cette période. Mais attention à la rusticité !

Ce rhododendron fait partie d'un programme de micro propagation. L'université en charge du projet estime que les premiers plants seront disponibles dans deux ans.

Voici donc **R. Glory of Penjerrick**. Il est très grand, très large et touffu. La photo est prise au gros téléobjectif car les branches supérieures commencent à ouvrir. Comme on peut le voir il est très florifère. Remarquez les feuilles en canules. La couleur n'est pas tout à fait ça.



Trebah est administré par son propre trust et, chose bonne à savoir, le ticket d'entrée est valable pendant une semaine. Par ailleurs j'ai pu obtenir la liste des rhododendrons du jardin. Elle n'est pas tout à fait à jour mais c'est déjà ça. A Heligan je n'ai rien obtenu et c'est bien dommage. La liste recense quatre **R. Glory of Penjerrick**. mais je n'en ai vu que deux. Le plus grand (TB2689/G07) est "UK champion". Celui-là (TB2222/J13), est un jeune plant mais on constate qu'il prend naturellement un joli port arborescent.



Le plant porte toujours les mêmes feuilles en canule.



Comme pour **R. Trebah Gem**, la taille des inflorescences n'est pas impressionnante mais c'est quand même plus gros que les rhodos habituellement en fleurs à cette saison comme **R. arboreum**, **R. Christmas Cheer**, **R. Nobleanum**...

A l'instar de **R. Trebah Gem**, **R. Glory of Penjerrick** fait partie du programme de micro propagation.

Maintenant voici un rhodo que je soumets à votre déduction.



Les inflorescences sont très grosses. La couleur est je dirais vieux rose. Il y a des nectaires. Les feuilles sont grandes et très nervurées. Sur cette autre vue on peut voir le revers de la feuille, glabre, excepté une bande d'indumentum. Il s'agit bien d'un ***R. protistum*** (TB163/F13) lui aussi "UK champion".



Vu sous cet angle et en compagnie des nombreuses fougères arborescentes, je lui trouve un air "préhistorique".

**R. protistum** étant fort rare comme du reste **R. magnificum** (voir celui de Trelissick), voici ce que je peux dire à leur sujet. Les feuilles ne peuvent être confondues ; celles de **R. magnificum** sont plutôt elliptiques avec un indumentum plastifié beige alors que celles de **R. protistum** sont plutôt oblancéolées avec une bande d'indumentum non plastifié et gris. De même, alors que l'écorce de **R. magnificum** était du type de celle de **R. falconeri** avec des petites plaques desquamantes brun clair, celle de **R. protistum** est rugueuse et brun foncé.



Juste en surplomb de ce *R. protistum* il y avait des fleurs qui étaient illuminées par le soleil. En m'approchant je me suis rendu compte que le plant ressemblait fort à celui que j'avais vu en mauvais état à Tremough.



Les fleurs avaient cette pointe d'orangé et les feuilles étaient aussi tachées. En meilleur forme ce pourrait être un très beau rhodo.

Trebah n'est pas seulement un paradis pour les rhododendrons. La douceur exceptionnelle du climat permet l'épanouissement de *Luma apiculata* (*Myrtus luma*). L'écorce est très décorative. Il est dommage qu'il faille tant d'années avant d'en profiter.



Tous les rhododendrons ne sont pas identifiés et il y a quelques énigmes.



Celui-ci était de belle taille avec un joli port conique.

Les inflorescences étaient globulaires, d'une couleur entre le crème et le jaune pâle.





Sur ce plan rapproché, on remarque une corolle très ronde avec une tache en fond de gorge, un style très allongé avec un gros stigmate, des feuilles allongées avec un indumentum plastifié. Le pétiole n'est pas ailé

En relisant bien les descriptions de la Sous-section Grandia, j'élimine *R. praestans* (pétiole ailé), *R. sidereum* (taille des feuilles et période de floraison) et tous ceux à très grandes feuilles ou à fleurs roses.

Finalement, je pense qu'il s'agissait d'un *R. grande* ou du moins ce qui s'en rapproche.

L'écorce brune qui desquame était couverte de mousse, preuve de l'humidité qui règne dans le jardin.



Sur celui-ci je n'ai pas vu non plus d'étiquette ou alors elle était très bien cachée dans l'épais feuillage. Pour un rhodo à très grandes feuilles, je l'ai trouvé particulièrement florifère.



Maintenant je reste très prudent sur son identification. A première vue, l'inflorescence ressemble à celle du *R. sinogrande* du Pocket Guide. Mais, outre des fleurs blanc pur, les feuilles ne concordent pas vraiment. Si elles sont plutôt brillantes comme chez cette espèce, leur forme est différente et la taille plus petite. Je n'ai pas vu de pétiole

ailé et l'indumentum est plastifié et beige comme celui du rhodo précédent ou celui du *R. magnificum* de Trelissick.



La plupart des allées étaient "encombrées" de *R. arboreum* ou aff. (*R. Cornish arboreum*).



Celui-ci avait de très jolies fleurs blanches avec des boutons roses.



Finalement il y a beaucoup de choses à voir à Trebah rien qu'en rhodos. Il y a aussi des tas de camélias et des fougères arborescentes comme *Cyathea dealbata* ; c'est dire qu'il fait doux.

Pour changer, voici le tronc d'un jeune *Wollemia nobilis*. Cette Araucariacée, proche du genre *Agathis*, a été découverte en Australie en 1994. Ce n'est pas un fossile vivant comme *Ginkgo biloba* ou *Metasequoia glyptostroboides* mais c'est intéressant tout de même.



Enfin, il y a quelques exemplaires de *Geranium maderense* installés entre les pierres d'un muret. Je saurai m'en souvenir.

Pour plus d'informations sur Trebah, voici le site : <http://www.trebahgarden.co.uk/>



## Glendurgan



Pourquoi suis-je allé à Glendurgan ? J'y ai perdu mon temps. Everard Daniel m'avait indiqué que ce jardin, qui se situe juste à côté de Trebah, appartenait aussi à la famille Fox et que les deux vallées étaient similaires.

Mais la similitude s'arrête là. En fait Glendurgan appartient au NT et le moins qu'on puisse dire c'est qu'Attila est passé par là. Autant Trebah est plein, autant Glendurgan est vide. C'est pire qu'à Wakehurst.

Ceci dit voici ce que j'ai trouvé.

Je n'avais pas vu **R. Shilsonii** à Tremough, j'ai trouvé ici **R. Cornubia**. Le volumineux ouvrage de Salley & Greer donne pour parenté (*arboreum* Blood Red x *Shilsonii*) soit en développé (*arboreum* Blood Red x [*barbatum* x *thomsonii*]). Rustique ? Vous riez ? Il est donné pour tenir jusqu'à -9 °C... Sinon c'est un magnifique rhodo rouge. J'ai lu que le port était dégingandé mais finalement j'ai vu pire. Le tronc se divisait en deux à la base. Les fleurs de la partie gauche ouvraient difficilement ce qui me fait dire que le phytophthora commençait à faire son oeuvre. Selon l'ouvrage **R. Cornubia** a été créé à Penjerrick non pas par Samuel Smith, chef Jardinier de la famille Fox, mais par Barclay Fox lui-même. Ce bel exemplaire doit être un des semis. Qu'on se dépêche de le propager avant qu'il ne soit trop tard.



La description parle de grosses inflorescences coniques, mais je ne les ai pas trouvées si grosses et si coniques que ça. C'est néanmoins un très beau rhodo.

Quant aux feuilles légèrement bullées c'est vrai mais d'une manière très irrégulière.

**R. Cornubia** a reçu un AM en 1912.

Cela pourrait être tout pour Glendurgan mais il y a un arbre remarquable.



C'est un *Liriodendron tulipifera*. Il est vraiment énorme.

Pour plus d'informations sur Glendurgan, voici le site :  
<http://www.nationaltrust.org.uk/glendurgan-garden/>



## Penjerrick



**R. Barclayi**

Je voulais aller à Penjerrick car ce jardin a produit de magnifiques hybrides. Certains sont l'oeuvre de Samuel Smith, chef jardinier de Barclay Fox, comme **R. Cornish Cross** (*thomsonii* x *griffithianum*) ou **R. Penjerrick** (*campylocarpum* x *griffithianum*), ce dernier étant qualifié par Cox "le plus gracieux de tous les hybrides" et par Salley & Greer "l'un des plus beaux de tous les hybrides" ou encore **R. Barclayi** (*thomsonii* x *Glory of Penjerrick*).

D'autres ne sont pas de lui mais ont été créés ici, tel **R. Cornubia**. Enfin certains ne sont pas nés dans ce jardin mais y ont grandi : **R. Glory of Penjerrick**.

Penjerrick c'est la jungle ; la vrai jungle. Le jardin est pour ainsi dire à l'abandon. On y entre par une vieille porte en fer et il vaut mieux brancher son GPS. Des bambous ont tout colonisé et quand ce ne sont pas les bambous ce sont les fougères arborescentes.



Les *Dicksonia antarctica* ont trouvé ici leur bonheur. Elles se reproduisent et de nombreuses plantes les utilisent, plongeant leurs racines directement dans les stipes.

Ici une graine de rhododendron a germé directement sur ce morceau de fougère.



Penjerrick offre au visiteur un voyage au coeur du temps.



Ici, il faut regarder où on met les pieds. De toute façon comme on est perdu dans la végétation la vision vers le haut est fortement compromise. Je suis tombé sur ce *R. falconeri* dont l'écorce est caractéristique. Ainsi que je l'ai écrit à propos de Trelissick, celle du *R. magnificum* y ressemblait beaucoup ce à quoi je ne m'attendais pas.



Je n'ai pas trouvé **R. Penjerrick** pour la bonne raison qu'il fleurit plus tard en saison même si j'ai vu des plants dont les feuilles y ressemblaient. De même je n'ai pas vu **R. Cornish Cross** ni **R. Glory of Penjerrick**. Il faudrait passer beaucoup de temps dans ce jardin et pénétrer dans tous les fourrés. Ceci dit j'ai vu quelques magnifiques rhododendrons à fleurs rouges.



Celui-ci se trouvait en contrebas du jardin près du pont de bois qui enjambe la route pour conduire au deuxième jardin. En passant en voiture j'avais remarqué sa magnifique teinte.

Par rapport au **R. Cornubia** que j'avais vu quelques 20 mn auparavant à Glendurgan, je peux dire que les inflorescences étaient plus volumineuses et les feuilles plus grandes. Maintenant pour l'identification, je pense qu'il pourrait s'agir d'un des **R. Barclayi** (*thomsonii* x Glory of Penjerrick). Il existe plusieurs clones, notamment **Robert Fox** qui est reconnaissable à la base rougeâtre des nervures. Ce n'est pas le cas de celui-ci donc ce peut être un autre clone.



Maintenant, que penser de Penjerrick ? Ce fut un magnifique jardin comme Tremough. Aujourd'hui l'actuel propriétaire ne s'en occupe pas, n'a pas vraiment le temps ni surtout les moyens.

Je suis pourtant persuadé qu'on peut faire quelque chose. Si j'étais le propriétaire j'organiserai des séances de nettoyage périodiques avec des enthousiastes. Il faut être très nombreux pour s'attaquer aux bambous car je pense qu'il faut commencer par les éradiquer. A partir de là on pourra recenser ce qui reste des merveilles de Penjerrick et les sauver.

Pour plus d'informations sur Penjerrick, voici le site :

<http://www.penjerrickgarden.co.uk/>



Je ne vous ai pas parlé de Carclew et de Sir Charles Lemon. Celui-ci, né en 1784 est mort sans descendance directe en 1868. Son domaine de Carclew a été dévolu à son neveu Arthur Tremayne. La demeure a été ruinée par un incendie en 1934 et se trouve à l'abandon. Le domaine n'est pas ouvert au public. J'ai entraperçu à travers les arbres les fleurs jaunes d'un **R. macabeanum** qui poussait au coin d'un pignon. Le souvenir de Sir Charles Lemon persiste à Mylor avec Lemon Road, Lemon Hill et ce pub "The Lemon Arms".

